

Art. 5. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 30 juin 1989.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
Ph. BUSQUIN

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique,
R. DELIZEE

Art. 5. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 30 juni 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Ph. BUSQUIN

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid,
R. DELIZEE

MINISTÈRE DE LA DEFENSE NATIONALE

F. 89 — 1835

18 SEPTEMBRE 1989. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 5 février 1985 déterminant les catégories auxquelles appartiennent les brigades de gendarmerie et les détachements de la prévôté auprès des Forces belges en Allemagne

Le Ministre de la Défense nationale,

Vu la loi du 19 décembre 1980 relative aux droits pécuniaires des militaires;

Vu l'arrêté royal du 24 octobre 1983 relatif au statut pécuniaire des membres du personnel de la gendarmerie, notamment l'article 29, § 1er;

Vu l'arrêté ministériel du 5 février 1985 déterminant les catégories auxquelles appartiennent les brigades de gendarmerie et les détachements de la prévôté auprès des Forces belges en Allemagne;

Vu l'avis de la commission consultative du personnel de la gendarmerie;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois du 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence découlant de la nécessité de rendre applicables, au plus tôt, les dispositions du présent arrêté afin de mettre les droits de l'intéressé en concordance avec la situation modifiée,

Arrête :

Article 1er. Dans l'article 1, 2°, de l'arrêté ministériel du 5 février 1985 déterminant les catégories auxquelles appartiennent les brigades de gendarmerie et les détachements de la prévôté auprès des Forces belges en Allemagne, le mot « Eupen » est inséré entre les mots « Charleroi » et « Genk ».

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1989.

Bruxelles, le 18 septembre 1989.

G. COÛME

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 89 — 1835

18 SEPTEMBER 1989. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 5 februari 1985 tot bepaling van de categorieën waartoe de rijkswachtbrigades en de detachementen van de provostdienst bij de Belgische strijdkrachten in Duitsland behoren

De Minister van Landsverdediging,

Gelet op de wet van 18 december 1980 betreffende de geldelijke rechten van de militairen;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 oktober 1983 betreffende de bezoldigingsregeling van de personeelsleden van de rijkswacht, inzonderheid op artikel 29, § 1;

Gelet op het ministerieel besluit van 5 februari 1985 tot bepaling van de categorieën waartoe de rijkswachtbrigades en de detachementen van de provostdienst bij de Belgische strijdkrachten in Duitsland behoren;

Gelet op het advies van de commissie van advies van het personeel van de rijkswacht;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de hoogdringendheid volgend uit de noodzaak de bepalingen van dit besluit zo vlug mogelijk toepasselijk te maken om de rechten van de betrokkene in overeenstemming te brengen met de gewijzigde toestand,

Besluit :

Artikel 1. In artikel 1, 2°, van het ministerieel besluit van 5 februari 1985 tot bepaling van categorieën waartoe de rijkswachtbrigades en de detachementen van de provostdienst bij de Belgische strijdkrachten in Duitsland behoren, wordt tussen de woorden « Charleroi » en « Genk » het woord « Eupen » ingevoegd.

Art. 2. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1989

Brussel, 18 september 1989.

G. COÛME

**MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE**

F. 89 — 1836

4 SEPTEMBRE 1989. — Arrêté royal relatif aux conditions et à la procédure d'agrément des organismes de droit privé auprès desquels des objecteurs de conscience peuvent être affectés

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, notamment l'article 21, § 2, modifié par la loi du 20 avril 1989;

6

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN OPENBAAR AMBT**

N. 89 — 1836

4 SEPTEMBER 1989. — Koninklijk besluit betreffende de voorwaarden en de erkenningsprocedure voor de privaatrechtelijke instellingen waarin gewetensbezwaarden kunnen worden aangewezen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, inzonderheid op artikel 21, § 2, gewijzigd bij de wet van 20 april 1989;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, alinéa 1er, modifié par les lois des 1^{er} août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est impérieux de régler sans retard l'agrément des organismes de droit privé visés à l'article 21, § 2 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, vu le grand nombre de demandes actuellement pendantes;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'organisme de droit privé, doté de la personnalité civile, qui souhaite être agréé ou dont l'agrément prend fin le 1^{er} janvier de l'année qui suit, en adresse la demande écrite et signée, par lettre recommandée à la poste, au gouverneur de la province où se situe son siège social, entre le 1^{er} avril et le 1^{er} juin.

Le gouverneur de province ou son délégué transmet immédiatement une copie de la demande au Ministre de l'Intérieur.

Art. 2. § 1er. La demande d'agrément doit être accompagnée des documents suivants :

1^o une copie des statuts d'où il ressort le caractère d'utilité publique de l'organisme, soit dans le secteur des soins de santé ou de l'assistance aux personnes âgées ou handicapées, soit dans le secteur socio-culturel;

2^o une liste des adresses des centres d'activités de l'organisme et éventuellement de leur but social spécifique;

3^o une attestation de l'autorité publique accordant des subsides directs ou indirects à l'organisme;

4^o une description générale des tâches d'utilité publique qui seront confiées aux objecteurs de conscience;

5^o en ce qui concerne les organismes qui ressortissent au secteur socio-culturel, la preuve du fonctionnement effectif pendant une année au moins.

§ 2. La demande doit en outre préciser :

1^o les horaires de travail applicables aux objecteurs de conscience en service, en ce inclus, le cas échéant, les périodes de non activité de l'organisme;

2^o la manière dont l'encadrement des objecteurs de conscience sera assuré;

3^o le nombre d'objecteurs de conscience souhaité par l'organisme, en le justifiant, ou, si l'organisme a plusieurs centres d'activités, le nombre souhaité par centre d'activités.

Art. 3. § 1er. Ressortissent au secteur des soins de santé et de l'assistance aux personnes âgées et handicapées, les catégories d'organismes visés à l'article 3 de l'arrêté royal relatif aux conditions et à la procédure de désignation des organismes de droit public publiés visés à l'article 21, § 1er des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 et modifiées notamment par la loi du 20 avril 1989.

§ 2. Ressortissent au secteur socio-culturel les catégories d'organismes visés à l'article 4 de l'arrêté royal relatif aux conditions et à la procédure de désignation des organismes de droit public visés à l'article 21, § 1er des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 et modifiées notamment par la loi du 20 avril 1989.

Art. 4. La demande est transmise par le gouverneur de province ou son délégué, pour avis, à l'exécutif de la communauté concernée.

Dans le mois qui suit la réception de la demande, et au plus tard pour le 1^{er} juillet, le gouverneur de province ou son délégué transmet au Ministre de l'Intérieur la demande accompagnée le cas échéant, de l'avis visé à l'alinéa précédent et d'un rapport d'appréciation basé, d'une part, sur les documents joints à cette demande et, d'autre part, sur les investigations complémentaires auxquelles il aura jugé utile de procéder.

Il signale toute demande d'organisme non doté de la personnalité civile, qui ne peut justifier de l'octroi de subsides par une autorité publique ou dont le siège social ou les centres d'activités destinés à accueillir des objecteurs de conscience ne sont pas situés sur le territoire national.

Gelet op de wetten van de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wetten van 8 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat dringend de erkenning moet worden geregeld van de privaatrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21, § 2; van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, gelet op het groot aantal aanvragen die thans in behandeling zijn;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De privaatrechtelijke instelling met rechtspersoonlijkheid die erkend wenst te worden of waarvan de erkenning eindigt op 1 januari van het daaropvolgend jaar, richt daartoe tussen 1 april en 1 juni een schriftelijke en ondertekende aanvraag bij een ter post aangetekende brief aan de gouverneur van de provincie waar haar maatschappelijke zetel zich bevindt.

De gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde zendt onmiddellijk een kopij van de aanvraag aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

Art. 2. § 1. Bij de erkenningsaanvraag moeten de volgende documenten worden gevoegd :

1^o een afschrift van de statuten waaruit het karakter van het openbaar nut van de instelling blijkt hetzij in de sector van de gezondheidszorg of de bijstand aan bejaarden of gehandicapten, hetzij in de socio-culturele sector;

2^o een lijst met de adressen van de activiteitencentra van de instelling en eventueel met hun specifieke maatschappelijk doel;

3^o een bewijs van de openbare overheid die de instelling rechtstreekse of onrechtstreekse subsidies verleent;

4^o een algemene beschrijving van de taken van openbaar nut die de gewetensbezwaarden toegewezen zullen worden;

5^o wat de instellingen uit de socio-culturele sector betreft, het bewijs van ten minste één jaar effectieve werking.

§ 2. In de aanvraag moet bovendien het volgende worden vermeld :

1^o het werkrooster van toepassing op de gewetensbezwaarden in dienst met daarbij eventueel de periodes van non-activiteit van de instelling;

2^o de wijze waarop de begeleiding van de gewetensbezwaarden binnen de instelling zal verzorgd worden;

3^o het door de instelling gewenste aantal gewetensbezwaarden, met de rechtvaardiging ervan, of, indien de instelling verschillende activiteitencentra heeft, het gewenste aantal per activiteitencentrum.

Art. 3. § 1. Tot de sector van de gezondheidszorg en de bijstand aan bejaarden en gehandicapten behoren de categorieën van instellingen bedoeld in artikel 3 van het koninklijk besluit betreffende de voorwaarden en de aanwijzingsprocedure voor de publiekrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21, § 1, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 en gewijzigd inzonderheid bij de wet van 20 april 1989.

§ 2. Tot de socio-culturele sector behoren de categorieën van instellingen bedoeld in artikel 4 van het koninklijk besluit betreffende de voorwaarden en de aanwijzingsprocedure voor de publiekrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21, § 1, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 en gewijzigd inzonderheid bij de wet van 20 april 1989.

Art. 4. De aanvraag wordt door de provinciegouverneur of zijn gemachtigde voor advies overgelegd aan de gemeenschapsexecutieve.

In de maand die volgt na ontvangst van de aanvraag, en ten laatste tegen 1 juli, stuurt de provinciegouverneur of zijn gemachtigde de Minister van Binnenlandse Zaken de aanvraag samen met eventueel het advies bedoeld bij voorgaand artikel en een beoordelingsverslag dat enerzijds steunt op de bij die aanvraag gevoegde documenten en anderzijds op de bijkomende onderzoeken die hij nuttig geacht heeft.

Hij duidt elke aanvraag van een instelling aan die geen rechtspersoonlijkheid heeft, die geen bewijs kan leveren van de toekenning van subsidies door een openbare overheid of waarvan de maatschappelijke zetel of de activiteitencentra die gewetensbezwaarden moeten ontvangen, niet op het nationale grondgebied gelegen zijn.

Art. 5. Le Ministre de l'Intérieur soumet au Conseil des Ministres pour le 1er octobre, la liste des organismes qu'il propose d'agréer à partir du 1er janvier suivant et la liste de ceux qu'il propose de refuser:

La liste des organismes pour lesquels l'agrément est proposée doit indiquer:

- le secteur dans lequel se situe l'organisme;
- si l'organisme relève du secteur des soins de santé et de l'assistance aux personnes âgées ou handicapées, la priorité qui lui sera accordée;
- le quota d'objecteurs de conscience auquel l'organisme peut prétendre.

Les arrêtés d'agrément ou de refus d'agrément sont délibérés en Conseil des Ministres.

Les arrêtés de refus sont motivés.

Art. 6. L'agrément produit ses effets pendant cinq ans à dater du 1er janvier de l'année qui suit celle durant laquelle est intervenue la délibération en Conseil des Ministres.

Art. 7. L'organisme agréé est tenu d'informer immédiatement le Ministre de l'Intérieur:

1° de la date à laquelle il cesse toute activité ou renonce à son agrément;

2° de la date à laquelle il cesse de remplir l'une des conditions prescrites par l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, et modifiées notamment par la loi du 20 avril 1989.

L'agrément est suspendu conformément à l'article 11.

Art. 8. Chaque organisme transmet annuellement, avant le 1er juillet, au gouverneur de province un rapport reprenant, le cas échéant, les modifications apportées aux documents et renseignements visés à l'article 2.

Si au cours de la période qui précède l'établissement de ce rapport, à savoir depuis l'entrée en vigueur de l'agrément ou depuis le dernier rapport, l'organisme a occupé pendant six mois au moins, un ou des objecteurs de conscience, il joint à ce rapport, une note circonstanciée sur les activités accomplies au cours de l'année écoulée ainsi que pour chaque objecteur de conscience, la nature des tâches qui lui ont été confiées.

Art. 9. Pour le 1er septembre, le gouverneur de province ou son délégué transmet ce rapport au Ministre de l'Intérieur, en indiquant le cas échéant, si une proposition de suspension ou d'abrogation de l'agrément doit être retenue à l'égard de l'organisme, ainsi que la motivation de cette proposition.

La proposition de suspension ou d'abrogation est communiquée à l'organisme.

L'organisme est interpellé au préalable au sujet des faits qui font l'objet de la proposition.

Il a dix jours pour exposer par écrit ses objections éventuelles. Sa réclamation est jointe au dossier.

Art. 10. La suspension ou l'abrogation de l'agrément peut être prononcée:

1° si l'organisme a confié à l'objecteur de conscience des tâches autres que celles décrites dans la demande;

2° si l'organisme a procuré, directement ou par personne interposée, même en dehors du service mais à l'occasion de celui-ci, toute forme de salaire, dons et gratifications quelconques, autres que ceux prévus par les dispositions législatives et réglementaires applicables aux objecteurs de conscience;

3° si l'organisme refuse aux délégués du Ministre de l'Intérieur l'accès de ses locaux pendant les périodes de fonctionnement;

4° s'il est constaté que l'organisme a omis ou négligé de se conformer aux dispositions de l'article 7 ou 8;

5° si l'organisme ne s'acquitte pas de la contribution mise à sa charge en vertu de l'article 21, § 7 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 et modifiées notamment par la loi du 20 avril 1989;

6° s'il est constaté que l'organisme a omis ou négligé de se conformer aux obligations qui lui sont imposées par les dispositions légales et réglementaires relatives aux objecteurs de conscience.

Ne sont visés à l'alinéa 1er, 2°, ni les avantages sociaux que l'organisme accorde à son personnel permanent, ni le remboursement éventuel des frais occasionnés par le service, dans la mesure où ils ne sont pas pris en charge par l'Etat. Leur allocation est toutefois soumise à l'autorisation préalable du Ministre de l'Intérieur.

Art. 5. De Minister van Binnenlandse Zaken legt de Ministerraad tegen 1 oktober de lijst voor van de instellingen die hij vanaf 1 januari daaropvolgend wil erkennen en de lijst van de instellingen die hij voorstelt te weigeren.

De lijst van de instellingen waarvoor de erkenning voorgesteld wordt, moet het volgende bevatten:

- de sector waartoe de instelling behoort;
- als de instelling tot de sector van de gezondheidszorg en van de bijstand aan bejaarde of gehandicapte personen behoort, de prioriteit die ze zal krijgen;
- het aantal gewetensbezwaarden waarop de instelling aanspraak mag maken.

De besluiten tot erkenning of weigering tot erkenning worden in Ministerraad overlegd.

De besluiten tot weigering worden met redenen omkleed.

Art. 6. De erkenning heeft uitwerking gedurende vijf jaar, te rekenen vanaf 1 januari van het jaar volgend op dat tijdens hetwelke de beslissing in de Ministerraad genomen is.

Art. 7. De erkende instelling moet de Minister van Binnenlandse Zaken onmiddellijk kennis geven:

1° van de datum waarop zij elke activiteit stopzet of afstand doet van haar erkenning;

2° van de datum waarop zij ophoudt te voldoen aan één van de voorwaarden van artikel 21 van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 en gewijzigd inzonderheid bij de wet van 20 april 1989.

De erkenning wordt geschorst overeenkomstig artikel 11.

Art. 8. Elke instelling stuurt de provinciegouverneur elk jaar vóór 1 juli een verslag waarin eventueel de wijzigingen vermeld zijn, die in de bij artikel 2 genoemde documenten en inlichtingen aangebracht werden.

Wanneer de instelling gedurende de periode voorafgaand aan het opstellen van dat verslag, namelijk sedert de erkenning van kracht geworden is of sedert het laatste verslag, ten minste zes maanden één of meer gewetensbezwaarden tewerkgesteld heeft, voegt ze bij dat verslag een uitvoerige nota betreffende haar activiteiten in het voorgaand jaar en voor elke gewetensbezwaarde de aard van de hem toevertrouwde taken.

Art. 9. Tegen 1 september stuurt de gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde dat verslag naar de Minister van Binnenlandse Zaken en geeft eventueel aan of een voorstel tot schorsing of opheffing van de erkenning moet worden overwogen voor die instelling, alsmede de redenen voor dat voorstel.

Het voorstel tot schorsing of opheffing wordt aan de instelling medegedeeld.

De instelling wordt vooraf ondervraagd over de feiten waarop het voorstel berust.

Zij heeft tien dagen tijd om haar eventuele bezwaren schriftelijk uiteen te zetten. Haar bezwaarschrift wordt bij het dossier gevoegd.

Art. 10. De schorsing of de opheffing van de erkenning kan worden uitgesproken:

1° indien de instelling aan de gewetensbezwaarde andere taken heeft toevertrouwd dan die welke in haar aanvraag zijn omschreven;

2° indien de instelling rechtstreeks of door een tussenpersoon, zelfs buiten de dienst maar naar aanleiding daarvan, enige vorm van loon, giften en gratificaties waarin niet is voorzien door de wets- en verordeningsbepalingen die van toepassing zijn op de gewetensbezwaarden, heeft verstrekt;

3° indien de instelling weigert de gemachtigden van de Minister van Binnenlandse Zaken tijdens de prestatieduur toegang te verlenen tot de lokalen;

4° indien wordt vastgesteld dat de instelling verzuimd of nage-laten heeft zich te gedragen naar het bepaalde in het artikel 7 of 8,

5° indien de instelling de bijdrage niet betaalt die zij verschuldigd is overeenkomstig artikel 21, § 7, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 en gewijzigd inzonderheid bij de wet van 20 april 1989;

6° indien wordt vastgesteld dat de instelling verzuimd of nage-laten heeft zich te gedragen naar de verplichtingen die haar opgelegd worden door de wets- en verordeningsbepalingen betreffende de gewetensbezwaarden.

In het eerste lid, 2° worden niet bedoeld de sociale voordelen die de instelling aan haar vast personeel toekent, noch de eventuele terugbetaling van de door de dienst veroorzaakte kosten, voor zover ze niet door de Staat ten laste worden genomen. Ten deze is evenwel de voorafgaande toestemming van de Minister van Binnenlandse Zaken vereist.

Art. 11. La suspension de l'agrément est prononcée par le Ministre de l'Intérieur sur proposition du gouverneur de province ou de son délégué. Elle a pour effet de suspendre toute nouvelle affectation d'objecteurs de conscience auprès de cet organisme, pendant la durée prévue de cette suspension. Si les circonstances l'exigent, les objecteurs en service dans cet organisme peuvent également être mutés vers d'autres organismes pendant la durée de cette suspension.

L'abrogation de l'agrément est décidée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Elle prend effet à dater de sa notification à l'organisme intéressé. Les objecteurs de conscience qui accomplissent leur service auprès de cet organisme sont mutés auprès d'un autre organisme visé à l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 et modifiées notamment par la loi du 20 avril 1989.

En cas d'abrogation de l'agrément, l'organisme ne peut introduire une nouvelle demande de l'agrément pendant trois ans à dater de la notification de l'abrogation à l'organisme.

Mesures transitoires

Art. 12. Les agréments accordés en exécution de l'arrêté royal du 23 juillet 1985 relatif aux conditions de désignation ou d'agrément des organismes de droit public ou privé visés à l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, continuent à produire leurs effets jusqu'à leur terme.

L'article 8 est applicable aux organismes déjà agréés lors de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 13. La demande de renouvellement de l'agrément est introduite conformément au présent arrêté.

Les organismes qui introduisent une demande de renouvellement de l'agrément restent agréés provisoirement jusqu'à l'entrée en vigueur de l'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 14. § 1er. Par dérogation à l'alinéa 1er de l'article précédent, les organismes dont l'agrément prend fin avant le 1er janvier 1990 et qui souhaitent voir renouveler cet agrément, doivent introduire une nouvelle demande, conformément aux dispositions de l'article 2 du présent arrêté, auprès du gouverneur de province où se situe le siège social de l'organisme, avant le 15 octobre 1989.

§ 2. Les demandes d'agrément introduites avant l'entrée en vigueur du présent arrêté sur lesquelles il n'a pas été statué, doivent être transmises au gouverneur de province avant le 15 octobre 1989.

§ 3. Le gouverneur de province ou son délégué transmet au Ministre de l'Intérieur, avant le 1er décembre 1989, la demande accompagnée du rapport d'appréciation.

§ 4. Le Ministre de l'Intérieur soumet au Conseil des Ministres, pour le 1er janvier 1990, la liste des organismes qu'il propose d'agréer et la liste de ceux qu'il propose de refuser.

Art. 15. L'arrêté royal du 23 juillet 1985 relatif aux conditions de désignation ou d'agrément des organismes de droit public ou privé visés à l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, est abrogé.

Art. 16. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 17. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 4 septembre 1989.

BAUDOIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

Art. 11. De Minister van Binnenlandse Zaken spreekt op voorstel van de gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde de schorsing van de erkenning uit. Zij heeft tot gevolg dat elke nieuwe aanwijzing van gewetensbezwaarden bij die instelling tijdens de voorziene duur van de schorsing opgeschort wordt. Wanneer de omstandigheden het vereisen, kunnen de gewetensbezwaarden in dienst bij die instelling tijdens de duur van die schorsing overgeplaatst worden naar andere instellingen.

Tot opheffing van de erkenning wordt bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit beslist. Zij heeft uitwerking vanaf de kennisgeving ervan aan de betrokken instelling. De gewetensbezwaarden die hun dienst bij die instelling vervullen, worden overgeplaatst naar een andere instelling bedoeld bij artikel 21 van de op 20 februari 1980 gecoördineerde wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gewijzigd inzonderheid bij de wet van 20 april 1989.

In geval van opheffing van de erkenning, kan de instelling geen nieuwe aanvraag tot erkenning indienen gedurende drie jaren te rekenen van de kennisgeving van die opheffing aan de instelling.

Overgangsmaatregelen

Art. 12. De erkenningen verleend in uitvoering van het koninklijk besluit van 23 juli 1985 betreffende de voorwaarden inzake aanwijzing of erkenning van de publiekrechtelijke of privaatrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21 van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, behouden hun uitwerking tot het einde van hun termijn.

Artikel 8 is van toepassing op de instellingen die reeds erkend waren bij het inwerking treden van dit besluit.

Art. 13. De aanvraag tot hernieuwing van de erkenning wordt gedaan overeenkomstig dit besluit.

De instellingen die een aanvraag tot hernieuwing van de erkenning indienen blijven voorlopig erkend tot het inwerking treden van het bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Art. 14. § 1. Bij afwijking aan het eerste lid van voorgaand artikel moeten de instellingen waarvan de erkenning vóór 1 januari 1990 ten einde loopt en die deze erkenning hernieuwd willen zien, overeenkomstig de bepalingen van artikel 2 van dit besluit vóór 15 oktober 1989 een nieuwe aanvraag indienen bij de gouverneur van de provincie waar de maatschappelijke zetel van de instelling gevestigd is.

§ 2. De erkenningsaanvragen die vóór het inwerking treden van dit besluit zijn ingediend en waarover geen beslissing is genomen, moeten vóór 15 oktober 1989 aan de gouverneur van de provincie worden toegestuurd.

§ 3. De gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde stuurt de aanvraag samen met het beoordelingsverslag vóór 1 december 1989 naar de Minister van Binnenlandse Zaken.

§ 4. De Minister van Binnenlandse Zaken legt de Ministerraad tegen 1 januari 1990 de lijst voor van de instellingen die hij wil erkennen en de lijst van de instellingen die hij voorstelt te weigeren.

Art. 15. Het koninklijk besluit van 23 juli 1985 betreffende de voorwaarden inzake aanwijzing of erkenning van de publiekrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21 van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, wordt opgeheven.

Art. 16. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 17. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 4 september 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK